



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

47 | 2013

Quel est l'avenir du XIX^e siècle ?

Yannick MAREC et Daniel RÉGUER [dir.], *De l'hospice au domicile collectif. La vieillesse et ses prises en charge de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*

Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013,
568 p. ISBN : 978-2-87775-564-1. 39 euros.

Anne Jusseaume



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4584>

DOI : 10.4000/rh19.4584

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 200-202

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Anne Jusseaume, « Yannick MAREC et Daniel RÉGUER [dir.], *De l'hospice au domicile collectif. La vieillesse et ses prises en charge de la fin du XVIII^e siècle à nos jours* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 47 | 2013, mis en ligne le 28 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4584>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yannick MAREC et Daniel RÉGUER [dir.], *De l'hospice au domicile collectif. La vieillesse et ses prises en charge de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*

Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013,
568 p. ISBN : 978-2-87775-564-1. 39 euros.

Anne Jusseaume

RÉFÉRENCE

Yannick MAREC et Daniel RÉGUER [dir.], *De l'hospice au domicile collectif. La vieillesse et ses prises en charge de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013, 568 p. ISBN : 978-2-87775-564-1. 39 euros.

- 1 Issu d'un colloque organisé à Fécamp en 2010, cet ouvrage dirigé par l'historien Yannick Marec et le sociologue Daniel Réguer explore trois siècles de prise en charge de la vieillesse. Poursuivant le travail sur les fonctions et usages historiques de l'hôpital¹, ce volume couvre la période qui va de la « naissance du vieillard », au XVIII^e siècle, jusqu'à nos jours, qui sont ceux du « grand âge ». La place accordée par la société à la vieillesse est abordée à travers une approche pluridisciplinaire et ouverte aux professionnels de la santé, du patrimoine et de la culture. Des études de cas, des analyses d'envergure nationale et des perspectives internationales présentent les différents rythmes, aspects et modalités de la construction d'une vieillesse institutionnalisée par sa prise en charge aussi bien médicale que sociale. Les contributions sont organisées dans trois parties chrono-thématiques – le XIX^e siècle a la part belle dans les deux premières et la dernière est principalement consacrée au très contemporain.

- 2 La première partie porte sur « la construction sociale de la vieillesse » et étudie la progressive prise en charge de la vieillesse pauvre par le développement des pensions de retraite, processus qui dessine les contours d'une vieillesse institutionnalisée. L'âge n'est que l'un des critères, et s'il fonctionne comme une « maladie incurable » (Pierre Guillaume), c'est l'incapacité de travailler qui fonde le droit à l'assistance. Les régimes de retraite émanent de l'État et d'initiatives privées, notamment les sociétés de secours mutuels reconnues d'utilité publique en 1850. Néanmoins, la prise en charge du « risque vieillesse » reste éclatée et insuffisante comme le montre le cas des compagnies minières (Jean-Louis Escudier). La Troisième République est un moment décisif d'intervention de l'État avec la loi de 1905 sur l'obligation de secours aux vieillards, et celle de 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes. Cette dernière entérine le caractère obligatoire de l'assistance à la vieillesse, l'emportant face à la conception libérale (Yannick Marec) et aux contestations de l'extrême-gauche (Pierre Guillaume). L'étude de deux groupes professionnels donne la mesure de la dimension progressive de l'institutionnalisation de la vieillesse : les magistrats, pris en charge dès la période post-révolutionnaire (David G. Troyansky), et les agriculteurs qui ne sont concernés qu'après la Libération (René Bourrigaud). Enfin, l'instauration des pensions de retraite n'est pas dénuée d'enjeux moraux et idéologiques – indépendance des fonctionnaires, valorisation de l'épargne, du mérite et du travail censés pallier la misère populaire, ou encore fixer la main d'œuvre. Entérinée par la loi de 1905, c'est une nouvelle figure institutionnalisée du vieillard qui se dessine (Antony Kitts).
- 3 À partir de l'étude d'établissements et de la vie des vieillards en leur sein, la deuxième partie traite de « la prise en charge des personnes âgées en hébergement collectif ». Elle s'attache à évaluer « la place qu'accordent nos sociétés à la partie plus âgée de la population » (p. 223). Les articles interrogent le qualificatif de « mouroir » et la pratique de l'enfermement, associés aux hôpitaux et hospices où vivent ensemble malades, vieux, mais aussi, dans la tradition de l'hôpital général, enfants, pauvres et exclus. Le XIX^e siècle voit ainsi la dissociation progressive entre hospices et hôpitaux, et la spécialisation des publics recueillis. La prise en charge spécifique des personnes âgées en institution n'est cependant ni systématique (phénomène de coresidence familiale lorsque la famille héberge à son domicile un aïeul, quantifié et analysé par Jérôme Bourdieu, Lionel Kesztenbaum et Gilles Postel-Vinay) ni suffisante (listes d'attentes) pour la vieillesse pauvre. C'est à la fin du XIX^e siècle que les hospices de vieillards deviennent un véritable enjeu pour les pouvoirs publics, les conditions sanitaires et les questions morales émaillent débats administratifs et politiques et se reflètent dans les considérations architecturales (Claire Barillé et Pierre-Louis Laget). Déjà présent à la fin du XVIII^e siècle à travers une volonté d'amélioration du cadre de vie (Marie-Claude Dinet-Lecomte), le souci du bien-être des vieillards devient central dans la seconde moitié du XIX^e siècle, même s'il n'est pas immédiatement mis en pratique (Olivier Hutet). La question hygiéniste se traduit aussi dans la localisation des nouveaux hospices construits en périphérie, ce qui n'est pas sans conséquence sur leur ancrage dans la ville et sur les liens sociaux et familiaux des vieillards. Ces institutions ne peuvent être pensées seulement comme des lieux de réclusion et d'enfermement pour la vieillesse, et l'hospice des Ménages au XIX^e siècle est ouvert sur la ville et la société (Mathilde Rossigneux-Méheust). Les études de cas sur Paris, Fécamp et Le Havre au XIX^e siècle mettent finalement en lumière la diversité des conditions de vie, qui existe aussi au sein d'un même lieu entre catégories de personnes âgées, même si la dimension coercitive de l'institution et la pesanteur de la vie commune (dortoirs,

nuisances liées au bruit et à l'odeur, voire au manque d'air) restent des traits saillants de la vie en établissement collectif.

- 4 La dernière partie sur les « politiques publiques et représentations de la vieillesse » porte principalement sur les cinquante dernières années et souhaite ouvrir des perspectives d'action pour la prise en charge de la vieillesse. La loi de 1905 en vigueur pendant un demi-siècle est un moment fondateur de l'assistance aux vieillards (Françoise Cribier et Élise Feller). C'est ensuite la Grande Guerre qui marque un tournant dans la reconnaissance du statut de la veuve âgée alors que des mesures d'aide spécifiques sont mises en place (Christel Chaineaud).
- 5 Les nombreuses illustrations et annexes permettent de présenter la diversité des sources mobilisables – administratives, législatives, iconographiques, fonds privés, riches fonds départementaux et de l'assistance publique – pour faire l'histoire de la vieillesse. Si ce volume s'inscrit avant tout dans l'histoire de la protection sociale et des institutions hospitalières, l'histoire sociale de la vieillesse qu'il met en pratique suggère également de nouvelles perspectives pour l'histoire de la médecine et de la famille.

NOTES

1. Yannick Marec [dir.], *Accueillir ou soigner ? L'hôpital et ses alternatives du Moyen Âge à nos jours*, Mont-Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2007.